

Atelier Histoire Trait d'Union à Labatut: Visite des Archives Départementales de Mont-de-Marsan 30 septembre 2008



Stéphane Delbès nous a reçus, nous a présenté les bâtiments et fait visiter les différents locaux. Depuis maintenant 6 mois environ route de Bordeaux., le bâtiment des nouvelles Archives occupe une partie de l'ancienne Caserne Bosquet qui a vu partir le 6^{ème} RPIMA.

Présentation

Conserver et faire vivre la mémoire de l'ensemble des Landes, telle est la vocation des Archives Départementales.

Elles collectent, contrôlent, classent, restaurent et communiquent les Archives publiques du XIII^o à nos jours, les registres paroissiaux, registres d'état civil, cadastre ancien, actes de l'Administration, bulletins de sociétés savantes.

L'architecte

Nathalie Larradet, une jeune architecte de Pau, signe à Mont-de-Marsan un ensemble fonctionnel alliant ancien et contemporain. Elle s'est inspirée de la forme des boîtes de rangement des documents pour réaliser la partie neuve de l'accueil et de la salle de lecture. 2 côtés des murs extérieurs sont entièrement vitrés, composé de panneaux sérigraphiés représentant des documents landais de diverses époques, tous différents les uns des autres. Le choix d'utiliser les murs de l'ancien casernement pour envelopper les locaux affectés aux « magasins » ne répond pas seulement à un pur souci de préservation de l'existant ; il s'inscrit aussi, par un effet de « double peau » dans un souci de meilleure conservation des



documents en limitant les variations thermiques et hygrométriques. Ainsi 10 magasins répartis sur 5 niveaux pourront accueillir les 17 km linéaires de documents (au lieu des 9 km dans les anciens locaux).

La salle de reliure

Très intéressant : on y fait des petites restaurations sur cuir ou peau sciée par parage !

Les livres sont débrosés, recousus, pressés, cartonnés, massicotés. On y ajoute la couverture et la dorure sur la tranche par papier appliqué ou à la feuille d'or.

On a retenu : la gomme en poudre pour ne pas froisser le papier, la pierre d'agate pour la dorure,

La salle de tri et de stockage

On « destructure » les dossiers, on classe, on étiquette, on met dans des boîtes noires solides protégeant de la lumière et de PH neutre.

La salle de stockage

On y trouve des montagnes de boîtes vides noires de toutes tailles, de tous formats...

Le classement

A, B C : avant la révolution

M N R S T entre la révolution et 1940

Au rez-de-chaussée : état civil, notaires

Au 4^{ème} étage : série W

Les magasins

2 magasins par étage, 1 couleur par étage

Température de 18° avec 60% d'hygrométrie. Système de climatisation et de ventilation.

Porte coupe-feu, Mur double peau, double mur : 80 cm entre mur ancien et mur nouveau

Tout est métallique. Rayonnages mobiles pour gagner de la place.

1 magasin = 27 épis de 1 travée de 6 tablettes

1 travée = 1 mètre linéaire

La salle des plans

La documentation iconographique : cadastre, affiches, plans ...

Nombreuses travées avec tiroirs larges permettant la conservation des documents à plat.

Les supports numériques

CD audio et vidéo, CD Rom, et autres : ils sont conservés à 13°

La bibliothèque

Nombreux ouvrages et revues à consulter sur place,

La salle de lecture

La plupart des utilisateurs sont des généalogistes à la recherche de leurs racines.

Nombreux bureaux éclairés, coin lecteur de microfilms pour registres paroissiaux ou cadastre.

On peut brancher son ordinateur portable, photographier avec autorisation sans flash.

On peut consulter les documents antérieurs à 75 ans (nouvelle loi de 2008 (avant c'était un délai de 100 ans))

Les documents empruntés

Nous avons rendu les délibérations du Conseil Municipal et repris des recensements et des registres d'état civil de 1833 à 1842. On peut les consulter à la mairie de Labatut jusqu'à Noël 2008. (seulement les membres de l'atelier histoire y sont autorisés)

Internet

Bientôt un portail informatique au nom évocateur de « Palanga » : véritable passerelle d'accès aux éléments numérisés.

En attendant découvrez les 2 sites :

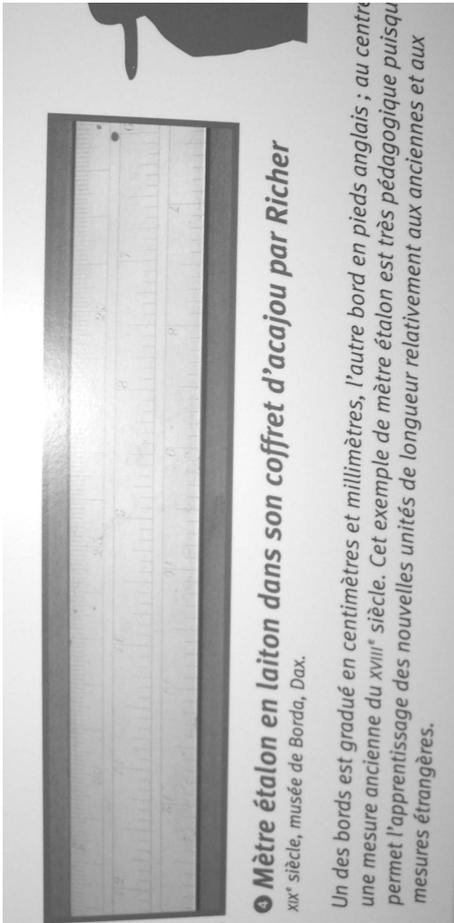
Muséedelachalosse.fr/musée

Arthous.landes.org

Exposition

Ensuite, nous avons visité l'exposition : « Hommes de sciences dans les Landes 18^e et 19^es ». Nous avons retrouvé le Chevalier de Borda. Nous avons joué et gagné un livre de l'expo.





① **Mètre étalon en laiton dans son coffret d'acajou par Richer**
XIX^e siècle, musée de Borda, Dax.

Un des bords est gradué en centimètres et millimètres, l'autre bord en pieds anglais ; au centre une mesure ancienne du XVIII^e siècle. Cet exemple de mètre étalon est très pédagogique puisqu'il permet l'apprentissage des nouvelles unités de longueur relativement aux anciennes et aux mesures étrangères.

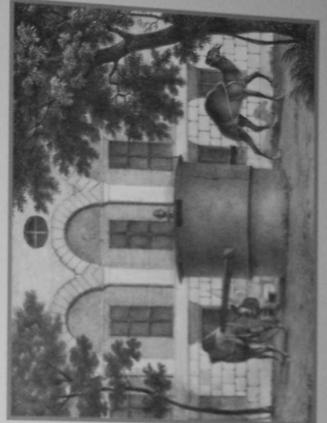


② **Cercle de réflexion mis au point d'après les indications du chevalier de Borda**
s.d., musée de Borda, Dax.

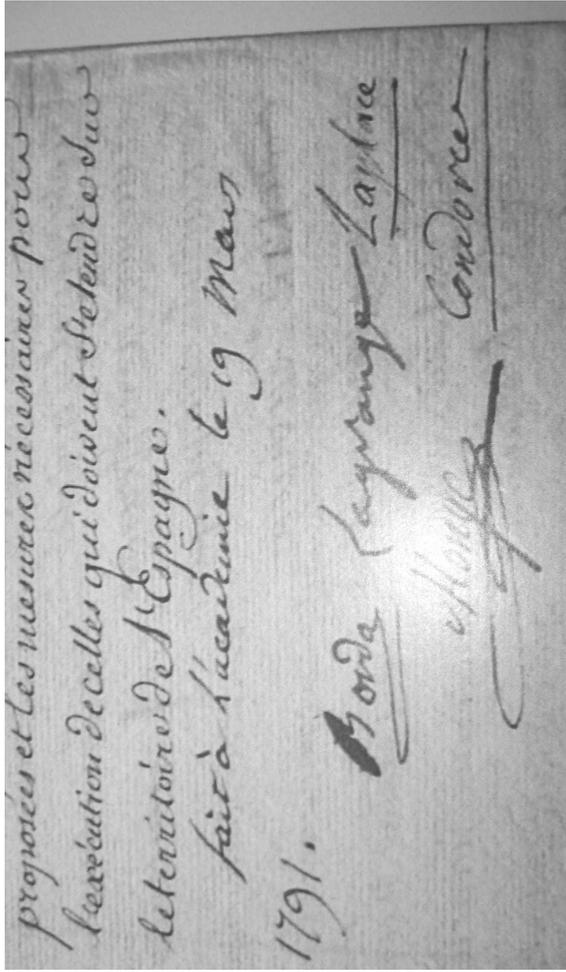
Le cercle de réflexion, communément désigné sous le nom de « cercle de Borda », est un instrument mis au point lors des recherches sur la longitude calculée par les distances lunaires et amélioré par Borda qui le rendit plus pratique et plus précis. Il est utilisé pour la mesure de l'arc méridien entre Dunkerque et Barcelone en 1792. Proposé par Borda, l'unité de longueur choisie, le mètre, correspondait à la dix millionième partie de la mesure du quart du méridien.

③ **Mètre étalon en laiton dans son coffret d'acajou par Lavoisier**
XIX^e siècle, musée de Borda, Dax.

Un des bords est gradué en centimètres et millimètres, l'autre bord en pieds anglais ; au centre une mesure ancienne du XVIII^e siècle. Cet exemple de mètre étalon est très pédagogique puisqu'il permet l'apprentissage des nouvelles unités de longueur relativement aux anciennes et aux mesures étrangères.



④ **La lunette méridienne de Borda**
Musée de Borda, Dax.
Dès 1792, l'Académie des sciences a décidé de créer une unité de mesure universelle. L'Académie a choisi le mètre, correspondant à la dix millionième partie de la mesure du quart du méridien.



⑤ **Rapport sur le choix d'une unité de mesure, extrait avec les signatures du chevalier de Borda, de Condorcet, Lagrange, Laplace et Monge, séance du 19 mars 1791**

archives de l'Académie des Sciences, Paris.

Très rapidement l'Académie cherche à établir une unité des poids et mesures qui puisse être universelle. L'Académie est dissoute peu après avoir rendu son premier rapport. La plupart des questions ont été résolues : la longueur du pendule battant la seconde a été déterminée par Borda ; la mesure exacte d'un volume d'eau a été faite par Lavoisier ; les bases du système métrique ont été établies.